

# le THÉÂTRO PHONE

Extrait de la pièce  
**Tsunami**  
de Mélanie Léger

**ÉLODIE**

Ce soir  
Comme tous les soirs,  
on est en train de souper, moi, father pis ma mère  
Father dans sa chaise, ma mère l'autre bord de la table, an

**ÉLODIE / FATHER**

*All this food...*

Que mon père dit...

**ÉLODIE / FATHER**

*And you are not eating anything?*

**ÉLODIE**

J'ai pas faim.

Ma mère veut étendre l'atmosphère, avec un sourire  
bienveillant d'acceptation totale de tout l'univers...

Dirigé vers moi  
Comme si elle attendait que je prenne une photo  
Ou que je lève les yeux pis qu'on fasse un « contact visuel »...

**MÈRE** (*fredonne, comme un écho*)

Mon beau sapin, roi des forêts...

**ÉLODIE**

Elle est en train de chanter des chansons de Noël dans sa tête.

Je le sais.

Ca tourne en boucle dans son Spotify intérieur,

« Mon beau sapin! »...

pis l'idée qu'elle commence à fredonner...

**ÉLODIE**

Maman, commence pas!

**MÈRE**

Quoi? Je fais rien...

**ÉLODIE**

J'ai 15 ans.

Si je pouvais faire disparaître mes parents avec une baguette magique...

Ça serait déjà fait.

Mon père, qu'on entend mastiquer, ben j'ai jamais rien à lui dire

Y'est tout le temps parti travailler

Quand il est là-bas, il pense à ici

Quand il est ici, il pense à son travail là-bas...

Ma mère — celle qu'on entend faire des mmm, miam, miam —

c'est comme une extraterrestre

Pis j'ai aucun désir d'aller visiter sa planète

On se ressemble tellement pas.

Quand j'étais jeune,

J'étais sûr que j'étais adoptée.

J'étais l'enfant de ma grand-tante Ida...

L'oiseau rare de la famille

Qui n'a jamais rien fait comme tout le monde.

J'ai la couleur de ses yeux, pis la forme de son nez.

Aujourd'hui encore, des fois, je me pose des questions...

**FATHER**

*Let's eat.*

**MÈRE**

T'aimais-tu ça ?

**ÉLODIE**

Quoi ?

**FATHER**

*She didn't even touch her food yet...*

**MÈRE**

Ben oui, elle a pris une bouchée.

**ÉLODIE**

Mes parents se parlent tout le temps de même. Dans deux langues différentes. Souvent, je pense apprendre une autre langue juste pour qu'on ait chacun la nôtre pis qu'on arrête de faire semblant de se comprendre.

En attendant, pour mieux les endurer, je les visualise comme deux chiens avec des longues oreilles. Des chiens-saucisses!

Ça, c'est parce que depuis un bout, je me laisse pousser les cheveux pis je baisse la tête pour qu'ils tombent dans ma face.

Ça brouille les images, je peux imaginer tout ce que je veux voir...